

H 8 (1862-1899)

## Collection Raussille.

11 février 1862  
St. Acheul (près Amiens)M. Daveluy  
au P. Raussille1<sup>ère</sup> Série  
(1862-68)

1

Il recueille les renseignements demandés sur son frère Mgr Daveluy.  
Cela prendra du temps, car il devra interroger plusieurs personnes.  
L'ancien curé de Raye, curé du P. Daveluy, donnera des renseignements.  
A partir de 1843, date de son entrée aux Missions,  
ils n'ont plus grand'chose.

Il voudrait aussi quelques renseignements sur sa vie apostolique  
pour Mgr d'Amiens.

Mauvaises nouvelles de Corée : les dernières missionnaires ont dû  
quitter.  
Envoi d'argent non encore réalisé.

19 février 62  
MarseilleP. Martineau  
au P. R.

2

Un mot de gratitude au moment de quitter la France.  
Il n'a passé que peu de temps à Paris, mais assez pour apprécier le Père  
Mère à N.D. de la Garde, en présence de certaines de ses sœurs, surpris.  
P. S. M. Baron va mieux.

23 mars 62  
(Angoulême ?)M. Bernard (Sup. du Séminaire)  
à M. le Supérieur

3

Samedi 30 mars, anniversaire de la mort de M. Aumaitre.  
Demande de renseignements sur le martyr, pour Mgr l'évêque.

(Sans date)  
Montcuil en Vallée (près Ruffec)M<sup>me</sup> de Saluces  
à M. le Sup.

4

Elle regardait M. Aumaitre comme un fils d'affection.  
Elle voudrait faire élever une chapelle en son honneur.  
Demande de reliques, si c'est possible, pour la chapelle.  
Le père du martyr est chez les Prêtres de la Doctrine chrétienne à Montcuil.  
Elle a un missionnaire au château ; lui aussi est partisan de la chapelle.

13 avril 1864  
S. Scheul

M. Daveluy  
au P. Rousseille

5

Il vient d'apprendre le décès du P. Albrand : perte sensible pour lui aussi.  
Il travaille à recueillir les notes demandées et pourra les lui envoyer bientôt.  
P. S. Il lui enverra aussi le discours prononcé lors de la cérémonie du 28 février.

sans date (mai-juin)  
Shanghai

P. Martineau  
au P. R.

6

Il a eu le mal de mer, mais sans perdre sa bonne humeur.  
A Singapour et Saigon, ils ont été dévorés par les mauséiques.

Eloge du P. Patriat, supérieur encore à sa réputation.

Ils n'ont fait que passer à H.K., sans pouvoir apprécier le P. Ouzf;  
il est resté à H.K. jusqu'au temps de se faire voler son portefeuille.

A Shanghai, le P. Héron est venu les chercher à bord.

Discussion sur la prononciation et l'écriture des mots coréens;  
les missionnaires s'entendent pour l'écriture, pas pour la prononciation.

M. Ridet, aidé de 2 Coréens, écrit un dictionnaire de 16.000 mots.

Eloge des chrétiens coréens, pieux et modestes.

M. Blanc s'appelle Paik = Blanc

M. Richard - Tchouï = Richesse.

M. Martineau - Nam = Sud, du nom d'un martyr.

6

6 juin 64

3 août 64

S. Scheul

M. Daveluy  
au P. R.

7-9

1) Les notes sont prêtes ; il compte les lui porter,  
pour en discuter ensemble.

Il lui demande quand il pourra le recevoir, sans qu'on le dérange.

Il a appris que le Père avait reçu le discours de Mgr Hermillet.

2) La petite notice demandée n'est pas terminée,  
car il a trouvé de nouveaux documents. Il va bientôt l'envoyer.

3) Ci-joint deux lettres pour M. Ridet, réponse à sa lettre.

On a parlé d'expédition en Corée, puis contre-ordre.

Reçu 1.000 F. pour la mission de Corée ; à sa disposition.

Il aurait bien voulu aller remplacer son frère ; sa santé ne le  
lui permet pas. Demande de renseignements sur la <sup>histoire de</sup> mission de Corée,  
écrite par Mgr Daveluy ; il la lira avec plaisir.

10 août 1868  
(à l'école de Sihauengtu)

P. Martineau  
au P. Rousseilb

10

Reçu sa carte non datée, du mois de mai sans doute. Merci.  
Il est encore loin de la Corée, et en souffre.

Il est allé chez Mgr Yenolles, près de partir pour le concile.  
Mgr voulait l'envoyer rejoindre le P. Calais.  
Il a demandé d'être mis à part, pour mieux apprendre le chinois.  
Il est dans une petite chrétienté de 300 fidèles, anciens chrétiens  
du P. Preaulieu, de Mgr Berneun, et aussi du P. Huin.

Visite au P. Calais, atteint de dysenterie.  
Le P. Féron veut essayer de pénétrer par le nord; difficile, dit  
le P. Calais, mais ce père n'a jamais écrit au P. Féron contre ce  
du moins, ni lui, ni les PP. Blanc, Ridel et Richard (projet,  
n'en savent rien.

Le P. Boyer, lui, connaît les Russes, et il a pu informer le P. Calais.  
Le chinois ne paraît pas difficile au P. Preaulieu;  
lui-même apprend cette langue en s'amusant;  
il a soigné une malade, mais il a dû mal l'administrer,  
car la breuvée chrétienne n'est pas morte.

Cas d'un vieil apostat concubinaire, qui lui promet  
de se convertir.

12 octobre 68  
Tchefau

P. Blanc  
au P. R.

11

Merci de sa lettre de juillet.  
Il a quitté Shanghai, et il s'apprête à quitter Tchefau  
pour le Leao tong, afin de retrouver M. Calais  
et ses deux compagnons: MM. Martineau et Richard.

Il est ici depuis le mois de juin.

Deux Coréens sont venus au Leao tong, au M. Calais les a vus.  
M. Calais a renvoyé en Corée un de ces chrétiens, et a gardé l'autre.  
M. Calais l'a prié de le rejoindre, avec M. Attot. Ridel.  
Celui-ci, surveillé par les Européens, ne peut quitter Tchefau,  
et de plus il attend des nouvelles de Corée, du Chinois  
qui le 8 juillet, a ramené en Corée les 3 Coréens du P. Ridel.

M. Ridel a un album des instruments de supplice coréens,  
mais c'est resté en Corée.

Demander diverses, surtout de livres.

Il espère être le compagnon de M. Calais pour entrer en Corée.  
En ce cas, les livres resteront au collège, car ils auront peu de bagages.

Le retour de M. Féron en France a mis fin à tous les bruits.  
L'auteur de son départ, le ministre de H. à Pékin, rentre aussi en France.  
Il serait remplacé par un nouveau ministre ;  
heureusement, car il n'a pas confiance dans le secrétaire de  
la Légation, M. de Trachechaux.

Le ministre s'est contenté de belles promesses, sans rien faire ;  
l'influence française s'efface devant celle de l'Angleterre  
et de l'Amérique.

Heureux des bonnes nouvelles au sujet du séminaire.  
Il demande si l'histoire de la Corée avance : M. Féron pourra  
donner des enseignements précieux.

P. S. M. Fédél, et lui aussi, joignent une lettre sans M. Féron.

11 nov. 68  
Paris

P. Féron  
à M. Trausselle

12

Il attend une caisse laissée à Marseille ;  
L'autre et lui envoie à Fiers ce qu'il est pour lui, dont une petite caisse.

20 nov. 68  
Domfront

P. Féron  
à M. R.

13

Preux la petite caisse demandée ; mais il manque certains objets  
dont la théologie de M. Albrand. Il lui envoie les livres chinois pour lui.

8 déc. 68  
(M. S. des M.)

P. Martineau  
à M. R.

14

Ils sont réunis dans un coin de Mandchourie, proche de la Corée.  
Allusion aux deux Coreens venus en Corée ; leur but.

Il lui confie que rien ne permet de prévoir un prochain retour en Corée.  
Allusion à un acte hostile du ministre de P. (le retour de P. Féron ?)

Autre raison de leur retard à rentrer : question de mise en commun des <sup>liens</sup>

Les jeunes se plaignent que les anciens ne leur donnent pas  
de renseignements sur la Corée, surtout sur l'administration des chrétiens.

Autre affaire réglée au cours d'un petit synode tenu récemment.

Mgr Youelles leur a offert un poste à Tenis, proche de la Corée.

Conditions : qu'ils soient libres de quitter dès que la Corée s'ouvre sans eux,  
qu'il y ait un confrère de Mandch. chargé officiellement du poste.

16 décembre 1868

Domfront

F. Leion

à M. Rausselle

Reçu lettres et objets demandés.

Les nouvelles de Corée transmises par M. Palais le peinent et le réjouissent.  
 le peinent, à cause de la recrudescence de la persécution;  
 mais 2.000 victimes, c'est trop; il faut en retirer les 8 dixièmes (donc 400)  
 le réjouissent: les chrétiens ne se découragent pas; conversions.  
 Ce n'est qu'une épreuve; *heui mihi, quia incolatus meus prolongatus est.*  
 Les autres pourront rentrer en Corée; lui en est exclus.

Il se console en travaillant à sa sanctification et au bien des âmes.

5 janvier 1869  
15<sup>e</sup> — —  
Domfront

P. Féion  
à M. Raouette

2<sup>e</sup> Série  
(1869-1871)  
1-2

- 1) Un curé lui a remis 220 menus pour le séminaire au les missions.  
Il pourrait porter l'argent à Paris.  
Si comme il le prévait, on lui en offre encore, il pense savoir accepter.  
Il travaille à établir l'œuvre de la Croix de la Foi et de la S.<sup>te</sup> Enfance.  
Il serait question d'une expédition au Japon au en Corée. L'ind.  
Envoi de 4 douzaines de camemberts au P. Pernet à Paris.
- 2) Il espère qu'il a bien reçu les 220 menus envoyés.  
Il remettra sa visite à plus tard, puisqu'on ne peut le recevoir actuellement.  
Allusion à un P. Jésuite (P. Lebaucq) qui s'est permis en chaire  
de parler contre les M.F.P. - Il ne n'a fait tant qu'à lui-même.

M<sup>e</sup> des Bénédictins  
M. D. des M.

P. Martineau  
à M. R.

3

Il attend une lettre, avec un saron, et rien ne vient.  
Sans doute le Père est-il très occupé, au lieu sa lettre est au fond de la mer.  
Il a écrit ses appréciations en toute franchise; mais entre eux,  
ils sont très unis, et il espère que cela durera.

On lui a demandé son avis sur le retour de M. Féion;  
il ne croit pas qu'il doive revenir; cela, pour l'honneur de la Société.  
Les autres leur reprochant d'être des efforts;  
Ils seront stupéfaits du retour de M. Féion (en Corée), si estimable <sup>sauf</sup>  
Paris, dit un vieux missionnaire, aurait dû empêcher son retour;  
Son retour serait une source de difficultés.

Il ne faudrait pas que M. Féion au M. Bidet apprenne ce qu'il écrit.  
Du reste, il ne lui donnera plus ses appréciations,  
s'il ne reçoit pas de réponse au si le Père en est mécontent.

2 février 69  
M. D. des M.

P. Martineau  
à M. R.

4

Deux Coreiens ont pu fuir leur pays, pour emmener des Pères;  
mais le lieu de refuge proposé n'est pas assez sûr.  
M. Galois a renvoyé l'un d'eux pour faire préparer un lieu plus sûr.  
Le chrétien resté est un ancien caennais de Mgr Bernou.

M. Calais a jugé trop dangereux pour lui de le renvoyer en Corée; d'autre part, le chrétien ne veut pas retourner seul, car il a promis aux chrétiens de ramener des frères.

On fait le projet d'une expédition en Corée; plan et détails. La chose se fera avec la plus grande prudence possible. On a beau mettre les jeunes de côté; en ce domaine, on leur fait partager les responsabilités.

Au P. Féion, qui voulait leur faire partager les frais de son voyage, ils disent que ceux qui "avaient la chose" devaient la payer.

Il n'a pas deux ans de mission pour avoir droit au chapitre, mais le bon sens suffit. S'il n'a pas voulu la communauté des biens, c'est à cause de la mauvaise administration.

Aucun des anciens n'est capable de succéder à Mgr Borneux; le premier vote a été fait d'une manière pitoyable.

Ce qu'il leur faut, c'est un étranger à la mission, par ex. M. Bletting, successeur du P. Mahileau comme provincial (à Chungking.)

De toute façon, il leur faut un supérieur, à qui obéir. Il fait un fructueux ministère auprès des Chinois. Conversion d'un <sup>apostat</sup>

3 février 1869 P. Richard  
Tcha K'ean (= M. D. dest.) à M. Rousselle

D'après le régime de communauté, il peut acheter sans 15 pièces d'affaires. Il fait sa commande: des livres; il écrit à ses parents d'ajouter 100<sup>fr</sup>.

Le frère doit connaître Tcha Kean par Mgr Verdelle, qui y résida plus de 20 ans.

Ils sont tous réunis dans ce petit poste, en attendant un P.A. et l'entrée en Corée.

Parmi les missionnaires de Corée, il n'y en a pas de bien capables. M. Féion, après son expédition, ne peut être sur les rangs. M. Pidel n'est pas assez ferme; M. Calais est atteint de dysenterie.

6 février 69 P. Féion  
Dombrot à M. R.

Envoi de 205 messes; détails. Il lui portera les honoraires.

18 mai 1869  
M. G. des N.

P. Ridel  
à M. Rousselle

2

Merci de ses lettres et de la caisse envoyée.

On attend d'un jour à l'autre la nomination d'un K.A.

Il fait ses préparatifs pour une descente en Corée. Départ : L. 24 mai.  
M. Galais malade va à Shanghai et sans doute en F., se soigner.

Il aurait dû se soigner plus tôt : son grand zèle l'en a empêché.

Les jeunes savent déjà beaucoup de choses, et la mission a un règlement.  
S'il peut débarquer, il s'occupera des chrétiens voisins de sa cachette ;

pour les chrétiens éloignés, il verra sur place ce qui peut être fait.

Les dangers sont grands, sur mer, sur terre, et de la part des faux frères.

M. Blanc doit l'accompagner ;

M. Martineau et Richard resteront à Eche Keau.

Si son entreprise réussit, il faudra de nouveaux confrères.

M. Richard est nommé procureur de la mission de Corée.

18 juin 69  
(M. G. des N.)

P. Martineau  
à M. R.

8

Il a appris le 16 la nomination de M. Ridel comme K.A.  
et le 17, M. Ridel revenait de Corée.

Lui était contre ce voyage en Corée, mais enfin ils sont revenus vivants.  
Il a la charge des chrétiens chinois d'ici ; ça lui donne de l'aurore.

18 juin 69  
10 août 69  
M. G. des N.

Mgs Ridel  
à M. R.

9-10.

1) Il a complètement échoué dans sa tentative, et l'a échappé belle.  
Leur barque a été visitée par les Coréens ; il a fallu fuir. - A remettre.

Il a reçu la lettre du Conseil du 25 mars et celle du P. Rouss.  
Il a fait une relation de son voyage pour sa famille ; il la lui envoie sans lettre ouverte.

2) Merci de ses deux lettres ; il n'est pas digne d'être K.A.

Mieux vaudrait choisir un autre confrère, par ex. M. Cazenave.

Il devine l'embarras que cette lettre va leur causer à Paris.

Reçu copie des décrets particuliers à la Corée.

Bi-joint qqes notes pour aider M. Dallet dans son Histoire de la Corée.

Il lui envoie aussi la 2<sup>e</sup> édition de sa grammaire,  
exacte, mais incomplète.



M. Léon pourra donner des explications sur les points difficiles de la grammaire.  
 Il remercie M. Ballet de ses notes si utiles et il demande d'autres remarques.  
 M. Martineau, chargé de la paraison, étudie chinois et coréen.  
 M. Blam étudie les caractères chinois et le coréen.  
 M. Richard, procureur, étudie aussi chinois et coréen.  
 Il est très édifié du bon esprit des confrères.

16 août 1869

M. D. des Haies

F. Richard

à M. Rauquille

11

Demande d'un certain nombre d'affaires, et du journal l'Univers.  
 Il est heureux de la nomination de Mgr Ridel, mais ne s'y attendait pas.  
 Il souhaite que les bulles arrivent assez tôt, que Mgr Honnelles  
 puisse le saurer, avant son départ pour l'Europe.

Bruits et rumeurs en Chine: on s'apprêterait à massacrer les Européens.

22 août 69

M. D. des N.

Mgr Ridel

à M. R.

12

Reçu sa lettre du 10 juin, et aussi les brefs de Rome.  
 Il lui a écrit, ainsi qu'au Conseil de Paris, et au Cardinal Blarretti,  
 qui a signé les brefs.

Mais il fait passer cette dernière lettre par lui, pour la corriger.  
 Il le supplie de plaider en sa faveur: écarter de lui cette <sup>ou le voir</sup> charge.  
 Il a adressé à M. Bazenaue un aperçu aussi exact que possible de la situation.  
 Jusqu'ici il a toujours consulté les confrères, et il n'était avec eux.  
 Supérieurs, il consultera encore, mais c'est lui qui devra  
 prendre les décisions.

Il ne peut accepter de prendre la responsabilité d'un acte  
 qu'il réprimanderait.

Les jeunes sont de bien bons prêtres, mais manquent d'expérience.  
 Il demande de le conseiller, pour le cas où les avis des confrères  
 s'opposeraient au sien.

5 sept. 69 (2 lettres)

M. D. des N.

J. Martineau

au P. R.

13-14

- 1) M. Blam écrit à M. Delpech; il est d'accord avec cet écrit.  
 Il ne s'attendait pas à voir M. Ridel V.A.; il le connaît peu.

Il sait que M. Ridet est calme et prudent, il consulte, mais manque de fermeté.  
La science théologique lui manque aussi; le S. Esprit suppléera.

Donc un mélange de noir et blanc; il faudrait qu'il ait la confiance de ses  
supérieurs.

Pour lui, il promet d'être soumis à son supérieur;  
on ne lui a fait aucune fête; on reste froid.

Paris a tout fait contre leur désir: il voulait un étranger;  
mais les directeurs de Paris ne sont pas infailibles.

2) S'il a écrit les mots ci-dessus, c'est que M. Ridet hésite.

Il connaît un des directeurs qui l'a nommé; est-ce en connaissance de cause?

S'il élu n'est pas fort en théologie, quoique dise M. Belais, pas compétent.

S'il se permet ces réflexions, c'est que la décision n'est pas définitive.

M. Belais a fait une lettre, en écrivant contre M. Bayer.

Leur tort à eux, c'est d'être jeunes; c'est vrai, mais ils ont du bon  
sens.  
M. Ridet connaît la barie, mais avec lui, les autres K.A.  
ne la connaissent pas.

Il est un peu "exaspéré", c'est vrai, mais il y a de quoi.

En fin de compte, que la volonté de Dieu sait faire!

26 sept. 1869

M. D. des N.

P. Martineau

à M. Rausseille

15

Il a toujours les mêmes idées, mais est prêt à la soumission.  
M. Ridet, connaissent leurs sentiments, qu'ils n'ont pas cachés, hésite.

Mais s'il a écrit ainsi, c'est qu'il a un devoir d'informer ses supérieurs.

Il envoie un mot à M. Féron, uniquement pour le saluer.

31 octobre 69

M. D. des N.

P. Blanc

à M. R.

16

Reçu les objets demandés; avec le système de communauté, il ne lui  
commandera plus rien, mais continuera de lui écrire. Bonne année 20.

Depuis l'expédition de juin, rien de nouveau; le rendez-vous à  
Pien men a été manqué: pas de chrétiens coreens.

Après la persécution de 1839, Mgr Lencol et le P. Daveluy rentrèrent en 45.  
Il craint qu'il ne se passe encore plus de temps avant leur rentrée en Corée.

Le P. Richard est procureur, le P. Martineau curé, et lui professeur;

il a 2 élèves, chinois; les chrétiens n'ont pu envoyer d'enfants coreens.

On dit que M. Lorian prendrait en charge le collège.

La nomination de M. Ridet les intrigue; il espère qu'on acceptera son refus.

Il a écrit son avis au P. Delquik, et le P. Martineau au P. Hauss.

P.S. Prière de présenter ses respects à M. Féron.

3 nov. 1869  
1 déc -  
N. S. des Misses

P. Richard  
au P. Ravouille

12-18

- 1) Affaire de lettre adressée à un M. Richard, qui n'est pas lui.  
Il la renvoie, pensant qu'il s'agit d'un habitant de Paris.  
Demande de numéros manquant des Misses.  
Autres demandes pour leur groupe et pour M. Polon.
- 2) Il voudrait le dictionnaire français-latin-chinois de M. Fery.  
à un exemplaire pour 50 menses; il demande 4 exempl. soit 200 menses.  
Il veut aussi pour la mission le Concile œcuménique illustré,  
ou autres revues sur ce sujet.

14 avril 70  
N. S. des M.

P. Martineau  
au P. R.

19

Il se plaint de ne pas recevoir de lettres du Père.  
Sa famille lui a fait écrire par le Consul, pensant que leurs lettres  
n'arrivaient pas.

Son frère cadet prêtre lui fait une peinture bien triste de sa famille;  
cela l'afflige et le mine, mais il a une autre épreuve plus dure encore.  
Il s'agit du P. Richard qui a fait une chose très maladroite,  
faute de savoir le chinois (On ne sait de quoi il s'agit.)

Il a informé M. Ridet avant son départ - sans effet, semble-t-il.

Mêlé aux affaires de la paroisse, il a pu cacher le tout.

Reproche au Père de ne pas répondre à ses lettres.

Malgré ses épreuves, il a bien eues consolations avec ses chétiens.

25 août 70  
N. S. des M.

P. Martineau  
au P. R.

20

Reçu sa lettre, disant d'accepter le don de la S. Eglise (S. A.);  
mais il lui a promis qu'il serait parfaitement soumis à ses supérieurs.  
M. Féron a dû avoir un froid au cœur, lorsqu'il a appris son congé  
de la Corée; lui était seul à désapprouver le retour de ce Père.

Le S. A. lui permit de revenir, mais M. Féron est soumis à la volonté de Dieu.  
Il regrette l'affectation de ce Père à une autre mission;  
la Corée fait une grande perte, mais le Père Féron ne pouvait revenir,  
à cause de l'hostilité des autorités françaises, dont ils auront besoin.  
Les autres confrères le regrettent encore plus que lui.

Demain, fête en l'honneur de Mgr Vidal, aux pères et dînes chinois; ils attendent Mgr avec impatience, car ils ont besoin de lui.

On les "menace" d'une nouvelle expédition de Corée, il espère dans la Providence, qui finira par arranger les choses. Dans quelques mois, ils sauront avoir des nouvelles par Tien men.

Il met M. Féron bien au-dessus de Mgr Vidal; il le regrette mais il aimera Mgr Vidal comme un père.

Allusion à sa famille, toujours aussi exposée à sa vacation. Malgré le drame de Bien-trin, ils sont en paix ici.

29 nov. 1870

Yannes

Mgr Vidal

au P. Rausselle

27

Heureux d'avoir de ses nouvelles. Reçu un paquet de lettres de Chine. Prière de transmettre à tous ces messieurs ses sentiments d'affection.

On avait préparé une nouvelle tentative d'entrée en Corée pour septembre. Mais les lettres reçues lui apprennent que c'est impossible:

les chrétiens, trop persécutés, sont devenus timorés.

Bruit de guerre entre Corée et Japon, ce dernier appuyé par les Occidentaux. C'est M. Semannier qui lui écrit que le Japon va entrer en campagne.

Les confères de Corée s'imaginent aussi que la France et l'Angleterre vont faire une expédition en Corée; c'est peu probable.

Il attend des nouvelles plus sûres pour fixer son départ.

Si les Japonais entrent en Corée, ce seront des menaces comme il y a 200 ans.

Il demande l'avis du Père.

Mgr Féron est contre le nouveau règlement, et Mgr Miché aussi.

1 mars 71

Yannes

Mgr Vidal

au P. R.

28

Merci des 3 dernières lettres envoyées et reçues.

Il a été indisposé; ça va mieux et il reprend sa correspondance.

Il a écrit à Mgr Henolles, qui doit être à Caen; pas de réponse.

Présent, on va jamais rester à Paris; il lui tarde de voir ces Messieurs du Séminaire.

Il compte partir en mai, mais les nouvelles de Corée sont mauvaises.

Il espère la paix, mais on n'est pas encore débarrassé des Prussiens.

11 juin 1871  
M. G. des Neiges

F. Martineau  
au F. Raussille

23

Reçu 3 lettres du Père ; grand merci !  
Il craint qu'ils sont à la veille du terme de leur long exil.  
Allusion à une expédition (des Japonais) en Corée.  
Ils attendent Mgr Ridel avec impatience.  
Allusion à des divergences entre confrères ; ils attendent.  
Mieux vaut ne pas se mêler à des guerriers.  
Reçu le journal du siège, rédigé par "Sagobert", qui il connaît bien.  
Il l'en remercie vivement.  
(Le F. Martineau est décédé le 10 août 75, à Smyrne. Cf. p. 81 et 16)

mai 1880  
M. G. des N.

F. Mutel  
(au F. Raussille)

3<sup>e</sup> Série  
(1880-1888)

7

(Il manque le 1<sup>er</sup> feuillet)  
Allusion à des pièces officielles reçues du P. R. ;  
au sujet du procès des Martyrs, c'est sur le terrain, en Corée même,  
qu'on trouvera preuves et documents.  
Demande d'un exemplaire de la Collection des Décrets.  
Allusion à des confrères, socii du F. Raussille.  
Les relations avec la Corée par Pien men deviennent difficiles,  
et on n'a pas encore réussi à en établir par Rausan.  
Il se prépare à l'expédition de Corée et souhaite le succès.  
P. S. du 14 juin 80 - L'expédition a échoué.  
Ils sont arrivés à Minto le 20 mai pour le rendez-vous ;  
pas de barque coréenne ; par contre des mandarins sont venus visiter  
leur barque ; ils n'ont pas trouvé le F. Loiaumill et lui.  
Pris de peur, les barquiers sont rentrés en Chine. Ici depuis 8 jours.

21 octobre 1880

H. G. des H.

P. Mutel

au P. Rousseille.

2

Un dur sacrifice pour la mission et pour lui : le mort du P. Richard.  
Il a dû prendre sa succession à la procure, avec un tas d'affaires  
Félicitations au Père pour sa nomination de supérieur du séminaire.  
Nouveau projet d'entrée en Corée : départ demain.

Il a été désigné pour en faire partie ; il doit laisser procure et chrétiens.  
Les chrétiens n'auraient le garder, car ni Mgr ni le P. Dequette <sup>chinois</sup>  
ne savent le chinois.

Lui non plus n'est pas bien fort, mais au royaume des aveugles...

La position de Mgr Ridel est pénible, comme aussi celle du P. Dequette.  
C'est écoeurant ! il faut admirer le courage de Mgr Ridel.

Leur expédition semble avoir toute chance de succès.

Il part avec le P. Liauville ; si le vent est bon, ils aborderont en Corée.

Il est fatigué, ce qui explique le décausé de sa lettre.

27 déc. 80

P. Mutel

Egyang yen Kar ol (O. de Seaul)

au P. R.

3

Enfin en Corée, après un voyage assez dur et des aventures.

Ils sont à la poterie de Kar ol, le P. Liauville et lui.

Le bateau envoyé à leur rencontre les a manqués, puis a sombré,  
pas de victimes heureusement, mais c'est une faveur de la Providence  
qu'ils aient manqué ce bateau.

Le 1<sup>er</sup> déc., le P. Liauville est allé dans une autre poterie, à 2 lieues.  
Lui compte rencontres le P. Robert, puis se rendre à Seaul.

Le G<sup>g</sup> coréen ne s'occupe pas d'eux, mais les brigands pullulent.

M. Blanc l'appelle à la capitale pour étudier la langue,  
et poursuivre le procès des martyrs ; ils attendent une délégation  
de Mgr Ridel ; l'affaire presse car les témoins disparaissent.

29 août 81

M. Davcluy

St. Acheul

au P. R.

4

Il lui envoie un paquet de lettres et une notice.

Il envoie les originaux des lettres, pour qu'il les fasse copier.

Les lettres sont un trésor pour la famille : il les fera reprendre après <sup>(copie)</sup>.

16 septembre 1881  
Shanghai

P. Poinel  
au P. Raumeille

5

Arrivés à Shanghai sans fatigue, le P. O. Charnaux (?) et lui.  
Ils ont laissé à Saïgon M. Guélet et les deux confères du Tonkin.  
Depuis Saïgon, ils ont suivi de loin un typhon; débris et cadavres en  
arrivés ici le 14 sept. M. Charnaux part pour Nagasaki.  
Lui attend ici Mgr Ridet, et sans doute qu'il ira aussi au Japon.  
Il aide le P. Martinet qui agrandit sa procure.  
Avertir les Postants de prendre à Marseille un billet d'enregistrement  
pour les bagages, afin d'éviter les difficultés.

4 octobre 1881  
Séoul

P. Mutel  
au P. R.

6

Reçu sa lettre du 3 déc. 80, qui lui a fait bien plaisir.  
Il est venu à Séoul, lors de l'arrestation de M. Liauville,  
car alors ses potiers jugèrent qu'il serait mieux ailleurs que chez eux.  
L'affaire Liauville n'a pas eu de suite: les Chrétiens même ont été  
Il avait acheté une maison à Séoul; (retardés)  
il a dû la quitter, les Français l'ayant su.  
Il a eu peur, mais ce sont ses gens qui l'effrayaient, avec leurs canons.  
Fautant les Lettrés, ceux du sud surtout, ont présenté une requête au roi,  
demandant de chasser les Japonais, de ne pas traiter avec  
les Européens et de persécuter les Chrétiens.  
Impatiente, le roi en a envoyé en exil, et en fait exécuter l'un d'eux.  
Le roi accorde aux Chrétiens une "protection négative."  
Il a pourtant publié un décret contre la Religion, sans planer aux  
mais, dép. il, le seul moyen de lutter contre eux, (Lettrés)  
c'est de suivre la doctrine de Confucius;  
il défend de servir contre les Chrétiens.  
L'affaire des martyrs n'avance pas, car il n'a pu voir le P. Blanc.  
A Séoul, les Chrétiens sont moins nombreux qu'autrefois: 500 seulement.  
et ils sont presque tous dans la misère, souffrent de la faim.  
Union de prières, qu'il pense à son ancien "socius!"

12 déc. 81

Sr. Jean de Boiseau (O. de Nantes)

M. J. J. J.  
au P. R.

7

Il doit retarder d'un jour son retour à Paris, à cause d'affaires de famille.

22 mai 1882  
Nagasaki

P. Jone  
au P. Roussille

8

Il étudie le japonais avec le P. Coste et 5 séminaristes coréens.  
La santé de Mgr Ridet ne s'améliore pas à H. K.

Le P. Pisonel, qui l'a suivi, écrit que le médecin a perdu espoir.

Le 8 mai, un envoyé des E. U. est allé à Séoul avec Li Hongtchang; deux navires chinois l'accompagnaient; la Chine pousse au traité avec les E. U., car elle craint une invasion russe en Corée.

L'envoyé américain, que connaît Mgr Petitjean, a promis de demander la liberté religieuse, mais la Chine voudrait trancher cette question de côté.

À Nagasaki, il y a 14 navires de guerre français, anglais et russes.  
L'amiral Meyer a dit au P. Coste qu'il espérerait aussi de traiter avec la Corée, si la tentative des E. U. réussit - Il l'espère vivement.

Il pense entrer en Corée en juillet, via Fousan.

7 août 82  
H. K.

P. Pisonel  
au P. R.

9

La lettre de juin est arrivée avant qu'il eût lui-même écrit.  
Depuis un an qu'il a quitté Paris, il a vaqué pas mal.

Il doit encore accompagner un haut de chemin Mgr Ridet, qui part pour la France.

On ne lui dit rien de revenu en Amérique, mais il fait la volonté de Dieu.

À Paris, il avait des inquiétudes, des ennuis; ça tend à disparaître.

Il reconduira Mgr Ridet jusqu'à Saïgon ou Singapour.

Puis il ira à Nagasaki se mettre enfin à l'étude du coréen.

Mgr Ridet va chercher la guérison en France; pourtant il va mieux qu'en octobre 81, à Nagasaki.

Il aimait bien Mgr Ridet, et il aura de la peine à se séparer de lui.

23 sept. 82  
Séoul

P. Mutel  
au P. R.

10

Révolution en Corée à la mi-juillet, et horreurs abominables.  
Le Régent repnt le pouvoir, et la Reine dut fuir en province.  
Les soldats ont commis toutes sortes de terribles déprédations et massacré quelques japonais.



Les Japonais sont revenus en force, avec les Chinois ;  
 ceux-ci ont arrêté le Régent et l'ont expédié en Chine. On a respiré.  
 On décapita quelques coupables : soldats et incendiaires.  
 Les E. U., l'Angleterne et la Russie ont signé un traité avec la Corée.  
 La France a essayé, mais a échoué : les Français ont peur du "cléricalisme".  
 Pendant les troubles, on a eu peur, mais pas de persécution.  
 Il part dans 2 jours pour rencontrer le P. Robert et administrer ses chrétiens.  
 A son retour, il interrogera les témoins de 1839, ceux qui restent.  
 Il a appris qu'on cherchait à établir le séminaire en Autriche  
 Souvenir de Rome. — Ici ce sont encore les catacombes.

26 février 1883  
 Nagasaki

P. Jossé  
 au P. Rousseille

11

Il est encore à la porte de la Corée, pas pour longtemps ;  
 car le gouvernement des E. U. aurait ratifié le traité  
 signé par le commodore Shufeldt.  
 Il attend les ordres de Mgr Blanc, qui peut-être sera sacré au Japon.  
 On ne peut correspondre avec la Corée que 4 fois par an.  
 Il pense qu'il est facile d'entrer en Corée par Fusan.  
 Le P. Blanc l'avait bien appelé là-bas, mais n'avait pas envoyé de  
 guide.  
 On dit que le roi est pour le progrès.  
 Affaire de procuration à remettre à sa mère.

10 nov. 84  
 Séoul

Mgr Blanc  
 au P. R.

12

Il y a des années qu'il ne lui a pas écrit ;  
 il espère que le Père n'a pas oublié l'ancien sacristain de 1865-66.  
 Presque tous ses compagnons de départ sont morts.  
 Il a été appelé à continuer l'œuvre des Imbert, Bernaux et Dorely.  
 Ici tout est à faire ; la seule œuvre existante est un collège, à Séoul.  
 Encore les enfants des païens n'assent-ils y venir,  
 et les enfants de chrétiens sont comptés.  
 Il faudrait une école de catéchistes pour avoir des maîtres de doctrine.  
 Tous les chrétiens nobles et lettrés ont disparu pendant les persécutions.  
 Il voudrait fonder aussi une P<sup>te</sup> Enfance, mais il faut la liberté.  
 Les Coréens, qui ressentent l'oppression de la Chine,  
 souhaitent la victoire des Français.  
 Ses confères vont tous bien. — Cette année, il y a moins de baptêmes  
 (d'adultes).

19 nov. 1885  
Seoul

H 8 (3)

M<sup>r</sup> Blanc  
au P. Raoussille

209

13

Reçu sa bonne lettre du 11 sept.

Au sujet de M<sup>r</sup> Bauvin, il a été déçu de ne pas voir le Père.

Heureux des bonnes nouvelles reçues de Margereth;

Le Père promet d'imprimer des livres en coréen, comme le P. Barte

Pendant son séjour au Japon, il a voulu supprimer la croix de Nagasaki,  
et en établir une à Séoul, grâce à l'appui de Möllendorff

Le déménagement était commencé, quand 50 caisses furent arrêtées,  
avec le courrier qui les convoyait, et qui est toujours en prison.

Les Protestants eux circulent librement et s'installent en ville,  
allant jusqu'à se dire catholiques sans tromper les gens.

Cette année: 9.000 confessions et 600 bapt. d'adultes.

Comme œuvres: un collège sino-coréen, un asile, un orphelinat: 40 enfants.

Cela sans les yeux du gouvernement, qui sait bien où ils sont.

La saisie des caisses est due à un employé italien, antinobélisme et antipapisme,

On parle du retour du Régent; le pauvre vieux! antifrançais

La femme, la mère du roi, veut redevenir chrétienne.

Ce serait un beau coup si on pouvait aussi baptiser le vieux.

Il veut bien recevoir le Père chanoine d'Antigon, à une condition:  
qu'il obtienne, par ses prières, la conversion du vieux, ou encore  
la liberté religieuse.

16 nov. 86

Séoul

M<sup>r</sup> Blanc

au P. Raoussille.

14

Il se plaint que le Père ne lui écrit pas.

Félicitations pour son beau travail d'impression. "Officia nativa"

Il demande si le Père peut aussi imprimer un petit livre chinois:

apologie de la Religion, composée par un ancien lettré, martyr.

Échec de la France en Corée; les Coréens, conseillés par les  
Anglais et les "Bélestiaux", ont refusé de négocier.

Les Français n'ont pas voulu parler des martyrs de 1839 et 1866,  
pour ne pas froisser la susceptibilité de ces bons Coréens.

On dit que le G<sup>r</sup> français ne veut pas du traité coréen;

ce qui achèverait le gâchis, le déshonneur des "Trois couleurs".

Ils travaillent à faire gagner le jubilé aux chrétiens;

30 bapt. d'adultes à Séoul, et retours d'apostatats.

Il attend 3 nouveaux.

15 juin 1887  
Séoul

Mgr Blanc  
au P. Fausseille

15

Le traité franco-coréen vient d'être ratifié.  
Il est heureux d'accepter ses services, aux conditions offertes.

Envoi du livre chinois, dont il parle ci-dessus.

Imprimer 2.000 exemplaires, et non 1.000, s'il le juge à propos.

Il vaudrait aussi faire imprimer un coutumier pour la mission.

M. Bazin du Kouang si lui a écrit 2 fois au sujet des martyrs de Corée, il a traduit des *4*ies en chinois et il demande de vérifier son travail; mais on n'a pas que cela à faire; il est même très occupé.

Les voici "libres" depuis le 31 mai; le traité du 4 juin a été ratifié. Le traité ne dit pas un mot en faveur des chrétiens et des missionnaires; il accorde pourtant aux Français le libre exercice de leur culte.

Il a acheté un vaste terrain en ville, pour bâtir église, maison, écoles.

Le petit séminaire a 12 à 12 élèves, 2 professeurs: les P. Liauville et Marechal.

Rélicitations pour l'œuvre de Nazereth, bénie de Dieu.

15 août 87  
Séoul

Mgr Blanc  
au P. R.

16

Le traité franco-coréen leur a apporté une vie nouvelle.

Le beau temps où on ne comptait que sur la Providence est passé.

Actuellement ils circulent libres et en sautent dans les rues de Séoul.

Mais les dangers n'ont pas disparu, et de toutes sortes.

Ils n'ont commencé aucune construction, et déjà des appropriations surgissent; le diable ne peut s'avouer vaincu.

Ils sont sous la tutelle du consul de Russie, bien disposé; il souhaiterait M. Colin de Plancy, qu'il estime vivement.

Ne pas imprimer le coutumier: le P. Coste tient à le faire; en compensation, il demande au Père de lui imprimer des registres; modèles ci-joints, soit 50 exemplaires.

Jusqu'ici chacun faisait comme il pouvait, mais il faut l'uniformité.

Pour le prix, il sait que le Père le fera le plus bas possible. M. Liauville, supérieur du petit séminaire, profite des vacances pour faire des aménagements.

3 octobre 1884  
Séoul

H 8 (2)  
P. Coste  
au P. Rausseille

12

Demande de 5 exemplaires des mènes de Dumont pour le séminaire.  
Félicitations pour ses succès à Nazareth; il souhaiterait une revue en chinois.  
L'Eglise de Corée sort des catacombes, mais ce n'est pas la pleine liberté.  
Des chrétiens sont encore détenus en prison pour cause de Religion.  
Le séminariste de Tenang, arrêté à Bhemulpo, a été emprisonné,  
puis envoyé en exil au loin; pas de nouvelles de lui.

Des soldats ont été congédiés, parce que reconnus comme chrétiens.  
Ce ne sont plus des têtes qui tombent comme autrefois,  
mais ce n'est pas la liberté.

On a acheté un terrain pour bâtir; on s'y mettra bientôt.

6 février 88  
Séoul

P. Coste  
au P. R.

18

Reçu les articles envoyés et autres belles choses. Merci.  
Renseignements sur les matrices achetées à Shanghai.

7 mars 88  
Séoul

Mgr Blanc  
au P. R.

19

Reçu 2 lettres du 12 sept. et 17 octobre; il n'a pu répondre plus tôt.  
Les chrétiens sont enchantés du livre chinois;  
ils ont été choqués que ce fut Mgr Raimondi et non l'év. de Corée  
qui eût approuvé.

Ils ont commencé les travaux préparatoires pour la future cathédrale.  
Mais les Coréens au lieu de style ont trouvé l'emplacement trop beau.  
Dans ce conflit, ils ont eu le dessus, mais ce n'est pas fini.

Il a obtenu des Sacrs de S<sup>t</sup> Paul de Chartres  
pour la S<sup>te</sup> Enfance et l'Hospice.

Le consul sera M. Colin du Plency.

Ce qui va manquer, c'est la sapèque; ça file rapidement.  
Le Père pourrait peut-être lui indiquer des bienfaiteurs.

Il compte sur près de 200 bapt. cette année.

Il n'y a pas de missionnaires à Suellaest, cette reine des îles.  
Il recommande à ses prières son père décédé à 43 ans,  
et sa mère restée seule.

24 juin 1888  
Séoul

Mgr Blanc  
au P. Raoussille

20

Il dit ses regrets de n'avoir pu aller au sacre de Mgr Midon.  
Mais il espère voir en Corée le P. Raoussille, qui'il invite bien volontiers.  
Il sera reçu de tout cœur, même s'il ne trouve qu'un confort relatif.  
Il est passé par de nouvelles tribulations; beaucoup de pauvres Coréens,  
mais pas de victimes parmi les Européens et les Chrétiens.

Cela, à cause de calomnies contre les Jap. et Europ. mangeurs d'enfants.  
La situation a été dangereuse; ils ont fait un vœu au Sané-Cœur.  
L'invitation ci-dessus est pour lui et pour le P. Monnier.

6 juillet 88  
Séoul

P. Poisonel  
au P. R.

21

Reçu son télégramme: un chrétien ira le prendre à Chemulpo.  
Prière de câbler à son arrivée; il irait à sa rencontre.  
A mi-route, il y a une auberge japonaise, où l'on peut dîner.

16 juillet 88  
Séoul

P. Coste  
au P. Raouss.

22

Depuis son départ, on a appris la mort du P. Lafoucade.  
Le P. Hermarel arriva pour lui donner les derniers sacrements.  
Prénoms les PP. Monnier et Maraval.

14 sept. 88  
Séoul

Mgr Blanc  
au P. R.

23

Merci des quelques journées passées ensemble à Séoul.  
Les Religieuses sont installées; elles ont pris l'orphelinat;  
Mais elles ne savent pas le coréen, qui elles devront apprendre.  
Les Sœurs, enchantées de la Corée, ont demandé des renforts.  
Retraite des confrères à Séoul.

M. de Flancy va demander au G<sup>l</sup> coréen le "Chemin des Martyrs".  
Si les Coréens ne se doutent de rien, ça ira; sinon...  
Le compte-rendu donne plus de 1.100 baptêmes,  
et 1.000 confessions de plus qu'en 87.

Il veut aussi acheter un terrain à Chemulpo,  
avec l'aide de M. de Flancy.

25 sept. 1888  
Seaul

P. Poimel  
au P. Rausville

24

Il attend de lui les pièces relatives au procès des Martyrs.  
Ils ont été heureux de sa visite; mais s'il venait plus tard, il y en a  
Retraite dimanche prochain; union des cœurs entre les confrères <sup>mieux</sup>.  
Il est chargé d'affaires matérielles; les lettres du Père lui feront du bien.  
Rêve de conversion de la Corée, de Seaul en particulier.  
Les Sœurs sont à quatre: 2 Françaises et 2 novices chinoises.  
Il aurait souhaité, à la tête de l'œuvre, une Sœur connaissant l'Occident.  
Saurons respectueux au P. Lemoigne et au P. Monnier.

4<sup>e</sup> Série5 janvier 1889  
SeoulP. Coste  
au P. Trausseille

(1889-1892)

7

Il demande si le P. Monnier réussit dans ses nouvelles inventions.  
Il lui envoie 5 caisses de caractères coréens par le P. Rault.  
Ce Père va à Shanghai refaire sa santé ébranlée.  
S'il passe jusqu'à H.K., il pourra lui parler de leurs travaux.  
Les élèves prisonniers sont libérés, de même Colombe,  
chrétienne de Tai Han. (Cf. 2<sup>e</sup> Vol. p. 54 et 56)  
Ceci, grâce à l'intervention de M. de Plancy.

25 janvier 89  
SeoulP. Poimel  
au P. R.

2

Il a bien tardé à répondre à sa lettre du 22 octobre.  
Souvenir du passé coréen et espoir dans l'avenir.  
Il travaille à recueillir les témoignages sur les martyrs de 1866-29.  
Mais la "boucherie" fut si atroce que les témoins si rares.  
Félicitations pour les livres chinois, aux caractères fins et soignés.  
Ils attendent 2 ou 3 nouveaux, qui seront les bienvenus.  
Le P. Rault est allé chercher des forces chez eux.  
Le P. Robert a été malade; il se remet, mais personne  
ici n'est bien solide.

6 février 89  
SeoulParis - part  
pour le décès de Sœur Zénaïde (46 ans) le 3 février

3

2 avril 89  
SeoulMgr Blanc  
au P. R.

4

Il s'est démis le bras dans une chute; infirme 2 mois.  
M. de Plancy, ministre de France est très bienveillant et dévoué.  
Il lui faut de la patience, car le ministre des Aff. Etr. coréen  
est une tête de bois.

Ce ministre coréen tarde à donner titres de propriété et passeports,  
si bien que M. de Plancy n'ose plus demander le "Champ des  
Martyrs."

L'administration des chrétiens est terminée ;  
moins de baptêmes d'adultes que l'an dernier.

Par contre, ils ont eu de nombreux secours de 1866 et ultra.

La mère du roi, femme du régent, malade, a demandé le baptême  
des difficultés s'y sont opposées, et elle va mieux. Prier pour elle.

Il demande au Père de leur imprimer des ouvrages.

17 sept. 89  
Chemulpo

P. Wilhelm  
au P. Pausville

5

Ils ont eu la visite du P. Bodinier, provic. du Haut-Keou ;  
il pourra lui parler de Chemulpo, où il est depuis le 8 juillet.

Un chrétien de Suckpaët, actuellement à Seoul,  
demande un missionnaire pour visiter les 20 chrétiens de l'île.

Mgr Blanc pourrait bien l'envoyer y faire un tour.

Mais le P. Bodinier va lui raconter tout cela.

21 février 90  
Seoul

Faire part  
pour le décès de Mgr Blanc, év. d'Antigoné,  
décédé le 21 février à 46 ans.

6

16 avril 90  
14 octobre 90  
Seoul

P. Coste  
au P. R.

7-8

- 1) Deuils sur deuils : après Mgr Blanc, le P. André est mort le 23 avril.  
L'an dernier, à pareille époque, était mort le P. Degoutte.  
Pour imprimer les livres coréens, les élèves de Penang, qui  
terminent leurs études cette année pourront aider.

La retraite commence le 21 avril pour les confrères.

Depuis sa visite, ils ont bâti l'imprimerie et l'évêché-procure.

- 2) Dans les comptes de 88-89, ils ont oublié, à dessein, ses frais de voyage.

Pour les achats, il va demander au P. Paimel.

Mgr Dubel, vicil ami du Père, doit être sacré le 14 sept.

17 sept. 90  
Chemulpo

P. Wilhelm  
au P. R.

9

Il étudie, fait des caisses, expédie des lettres, sans cesse.  
Sa paroisse est fondée : il a acquis un beau terrain,  
grâce à la bienveillance des autorités coréennes.



La maison est commandée à Nagasaki; elle sera bâtie en fin d'année.  
 Quelqu'un est perdu dans les livres; pas d'affaires immédiates;  
 ici il parle anglais, japonais et se trouve très occupé.

Allusion à des recherches sur des familles de Quelqu'un.

Respects aux PP. Monnier et Guéneau.

M. de Plancy va au Japon, remplacé par un élève de M. Bonstors,  
 M. Frandin — Commande de livres; l'été.

8 janvier 1891  
 Singapour

Mgr Mutel  
 au P. Raouville

10

Il a appris la mort du jeune Père Marechal.  
 Il va passer à Penang, mais ne pourra s'arrêter à H.K.  
 Il aura seulement quelques heures de conversations avec le Père.

4 juin 91  
 Seaul

Mgr Mutel  
 au P. R.

11

Les deux élèves sont arrivés ici il y a 15 jours.  
 Le dictionnaire rendra service aux élèves et même aux confrères.  
 Pour le moment, il demande 100 exemplaires. Malheureusement,  
 Actuellement il est obligé de verser la vis, de ramener le  
 chiffre des dépenses à celui des recettes, au presque.

Il a su en même temps la maladie du Père et sa guérison.  
 Reflexions, et conseils sur l'œuvre du P. R.  
 Ici la tâche est lourde; il doit réapprendre l'anglais  
 et administrer le diocèse.

Le P. Liouville a eu la fièvre typhoïde; sauvé à présent.  
 Les deux élèves Kou et Pang sont ici.

9 août 91 (en latin)  
 (Seaul)

J. B. Kou et Paul Pang  
 au P. R.

12

Avant de quitter H.K., ils sont allés le voir à sa nouvelle maison;  
 ils l'ont attendu, ont vu le P. Gaztelu, et ont dû s'embarquer.

De Shanghai à Tchongou et Chemulpo, ils ont pris un bateau chinois.  
 A Seaul, ils ont été malades; puis ils ont visité leurs familles.

J. B. Kou enseigne la grammaire au collège; Paul Pang était avec  
 le P. Doucet, mais il est tombé malade; à l'aide des vieillards.

On a préparé le terrain sous la cathédrale — Vaux pour le Père.  
 L'évêque a loué vivement le dictionnaire.

16 août 1892  
Béthanie

P. Mareval  
au P. Raussille

13

Il compte aller le voir avec le P. Maury, le 17 août.

3 sept. 92  
Pyong san

P. Wittrelas (7)  
au P. R.

14

Il va commencer sa 3<sup>e</sup> année au Séminaire de Pyong san.  
A Quelpraët, il y avait 8 chrétiens, émigrés sur le continent.  
Le P. Mareval est à H.K., et pourra lui parler du collège.  
A la rentrée, avec les élèves revenus de Penang: 36 élèves.  
Le bâtiment devient insuffisant, mais pas d'argent.

Le P. Leviel lui a succédé à Chemulpo; ce Père est très fatigué.  
Le 8 mai, pose de la première pierre pour la Cathédrale.  
Hors la porte sud, le P. Coste a bâti une jolie petite église,  
pour le P. Sauzet.

Il critique les dépenses faites à Penang, où les élèves se font  
Le P. Melje, arraché de Penang par Paris, puis par la mort. <sup>rare.</sup>

15 sept. 92  
Saul

P. Coste  
au P. R.

15

Demande d'imprimer des ouvrages sans Alfred Mutel.  
Il rappelle Saul et ses haut lieux au P. R.  
Depuis son passage ici, ils ont bâti un évêché, une église à la porte sud,  
un nouveau séminaire, avec 35 élèves, et la Cathédrale est en train.  
Mais les finances baissent, à mesure que montent les murs.

10 janvier 1893  
Séoul

Mgr Mutel  
au P. Rousseille.

5<sup>e</sup> Série  
(1893-1899)

Bonne année ! Lui est accablé d'affaires et d'ennuis.  
Allusion à un coup de pied d'âne du commissaire ;  
leur situation est intolérable, à cause de ce commissaire ; il faut des  
prodiges de patience pour que la situation ne soit pas tendue.  
En face des étrangers, ils gardent des rapports corrects,  
pour l'honneur de la France.

Le ministre ne connaît pas leur conduite, car les hommes sont aveugles.  
Demander au Seigneur pour eux la patience, et aussi la fin de l'épreuve.

8 mars 93  
Béthanie

P. Maraval  
au P. R.

Il va passer 3 ou 4 jours à Nazareth, avant de repartir pour la  
Carée

21 janvier 94  
Séoul

Mgr Mutel  
au P. R.

Absent de Séoul, il est rentré pour Noël, pour offrir ses vœux.  
Il a peu de nouvelles, mais il sait <sup>que</sup> le Père subit bien des épreuves.  
Ici ils sont pauvres, mais leur ministère est plus fécond que  
chez d'autres plus à l'aïse.  
Merci des 25 exemplaires du synode de Nagasaki.

13 mai 94  
30 mai 94 (copie)  
Séoul

Mgr Mutel  
au P. R.

- 1) Il est obligé d'écarter M. Martin, et il ne sait s'il pourra  
le reprendre ; le mieux serait un changement de mission.  
Il a eu la fièvre, avec une grande fatigue.
- 2) M. Martin ne pourra plus revenir en Carée.  
Il ne pourra lui envoyer un certificat satisfaisant.  
Les effets sont restés ici ; il les lui enverra.

7 juillet 1894  
Angers

Sœur S<sup>te</sup> Siméon  
au P. Rousseille

6

Elle a eu son séjour à Paris,  
elle voudrait des nouvelles de l'état de santé du P. Martin, son cousin,  
on dit qu'il a le foie malade.

9 décembre 94  
Séoul

Mgr Mutel  
au P. R.

7

Il a connu son retour son retour, par les deux nouveaux,  
qui furent ses compagnons de route.

Les ennemis ont passé la frontière; il ne reste que quelques soldats  
japonais à garder les places;

La province de Echyang Tchyang (Kongtrian) est à peu près  
soumise; celle de Echyen la est plus troublée que jamais (au S. O.)

Les rebelles ont fondé un nouveau royaume avec un roi à eux;  
population chrétienne et païenne, très malheureuse.

Les gens souffrent autant des militaires que des rebelles Bong hock.

La maison du P. Baudouin a été pillée; ornements, calices, cibaires, etc.

Les Japonais cherchent à mettre de l'ordre, mais ne sont guère acceptés.

Les Coréens veulent bien des réformes, mais pas de la part des Japonais.

Le ministre de P. à Pékin avait promis une réparation éclatante  
pour le meurtre du P. Goyeau; rien jusqu'ici.

Pour le P. Martin, enquête faite, il ne peut le reprendre;

ce serait scandaliser les chrétiens, que du reste il faudra ramener.

Pour le certificat en faveur du Père Martin, il ne sait comment le  
libeller; demande de conseils.

Mais impossible de le réadmettre; la Corée est petite  
et les Coréens voyagent beaucoup; faut se serrer.

21 janvier 95  
Séoul

Mgr Mutel  
au P. R.

8

Voilà de nouvelles. Remis au P. Coste le compte sur Hagaroth.  
Encore une fois, il ne peut réadmettre le P. Martin.

La rébellion coréenne paraît à l'agonie;  
on achève de la réduire dans le Tchyang la to.

Les Chrétiens ont échappé au danger d'extermination en masse.

Les Japonais font marcher le pays, mais le mouvement est forcé  
(et sans grâce.)

23 février 1895  
Séoul

P. Foisnel  
au P. Rousseille

9

Demande d'ouvrages chinois pour le P. Coste.  
Changements en Corée: les Japonais mènent le train, et suite,  
ils travaillent sur une matière revêche, qui les déteste.

7 janvier 96  
Séoul

Mgr Mutel  
au P. R.

10

Il a appris que sa santé est déficiente; soucis, et il a 60 ans,  
il y a aussi l'ingratitude des hommes, qui oublient de dire merci;  
pour lui, il dit merci de tout cœur au Père, surtout à propos du P. Martin.  
En Corée, ce n'est pas fini; on dit que ce sont les Russes  
qui la mangeront au printemps prochain; pas réjouissant!  
La France saura-t-elle protéger 26 prêtres français et 26.000 chrétiens?  
contre l'appétit des Cosaques?  
L'amiral français est bien sympathique, mais pourra-t-il faire qq chose?  
Prions Dieu: Ne trahas bestias animas confidentes tibi.

23 octobre 96  
Séoul

P. Chagnybauf  
au P. R.

11

Mgr Mutel, parti en visite au sud, l'a prié d'écrire au Père R.,  
au sujet des Collectanea;  
ci-joint la copie de quelques décrets particuliers à la Corée;  
il n'a pas envoyé tous les procès de mariage: il y en a trop.

3 février 97  
Hante

P. Pasquier  
au P. R.

12

Il repart par le bateau du 28 février;  
arrivé à H.K. vers le 25 mars, il compte passer qqes jours à Nazareth.  
Il verra la nouvelle et belle maison de Nazareth.

8 nov. 97  
Hpieng yang

P. Legendre  
au P. R.

13

Reçu les livres chinois demandés; manquent des pages.

H 8 (5)

221

20 décembre 98  
Ryong sen

P. Rault  
au P. Rausseille

14

Reçu les ouvrages de Ghérelt. Envoi dans la mise page.

20 janvier 99  
Hausen

P. Caguet  
au P. Rausseille

15

Demande de livres ; liste à la fin de la lettre.